



Le soulier aux saveurs d'ailleurs

Description

Un jeune cuisinier travaillait dans les vastes cuisines d'un palais ancien, où le bois craquait sous les pas et où flottait l'odeur des herbes fraîches mêlée au fumet de la pâtisserie. Chaque matin, avant que le soleil ne se lève au-dessus des tours, il battait lentement les œufs et coupait finement oignons et ail en chantonnant doucement, apprenant chaque geste avec patience.

Or, un matin, alors qu'il balayait un coin oublié derrière un vieux buffet de chêne, il aperçut posé là un curieux soulier. Ce soulier était étrange : seul et dépareillé, son cuir avait la souplesse d'une peau fine, marqué de petites étoiles cousues de fil doré. Sans savoir pourquoi, il glissa son pied dedans. À peine eut-il fermé la boucle que lui parvinrent des murmures légers, des recettes inconnues venues de terres lointaines remplissant son esprit comme un vent chargé d'épices nouvelles.

Notre héros entreprit aussitôt de cuisiner selon ces visions secrètes : des mets aux couleurs vives et aux parfums nouveaux qu'il formait avec des gestes sûrs. D'abord, ses plats firent froncer les sourcils des serveurs habitués à la routine ; bientôt cependant s'élevèrent des rires étonnés autour des tables du palais quand les convives goûtèrent ces douceurs inédites.

Les enfants du royaume criaient en dévorant ces tartes remplies de fruits exotiques ; les vieillards hochaient la tête en chuchotant leur plaisir ; même le roi se redressa dans son fauteuil pour demander le secret de ce changement. La cuisine ordinaire s'était retournée : c'était maintenant le jeune cuisinier qui dictait la fête et rassemblait tout un peuple dans la joie inattendue.

Tant et si bien que chaque jour apporta sa nouvelle création, chacune plus belle que la précédente. Un soir, alors qu'il retirait ses souliers, fatigué après une journée pleine d'activité, il retrouva le soulier disparu dans l'ombre. Il comprit que celui-ci n'était pas seulement un objet mais une clé ouvrant les portes du goût et de l'imaginaire.

Depuis ce temps-là, chaque année au printemps naissait au palais une grande fête où l'on chantait ensemble la chanson du soulier voyageur. Les convives passaient alors devant une petite boîte où reposait le fameux soulier étoilé ; chacun pouvait toucher sa boucle pour réveiller en soi l'envie d'inventer et de découvrir encore ailleurs.

Ainsi se conclut cette histoire née d'un hasard précieux — celle d'un jeune homme devenu maître grâce à ce qui semblait être un simple soulier dépareillé.

date créée

16/08/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com